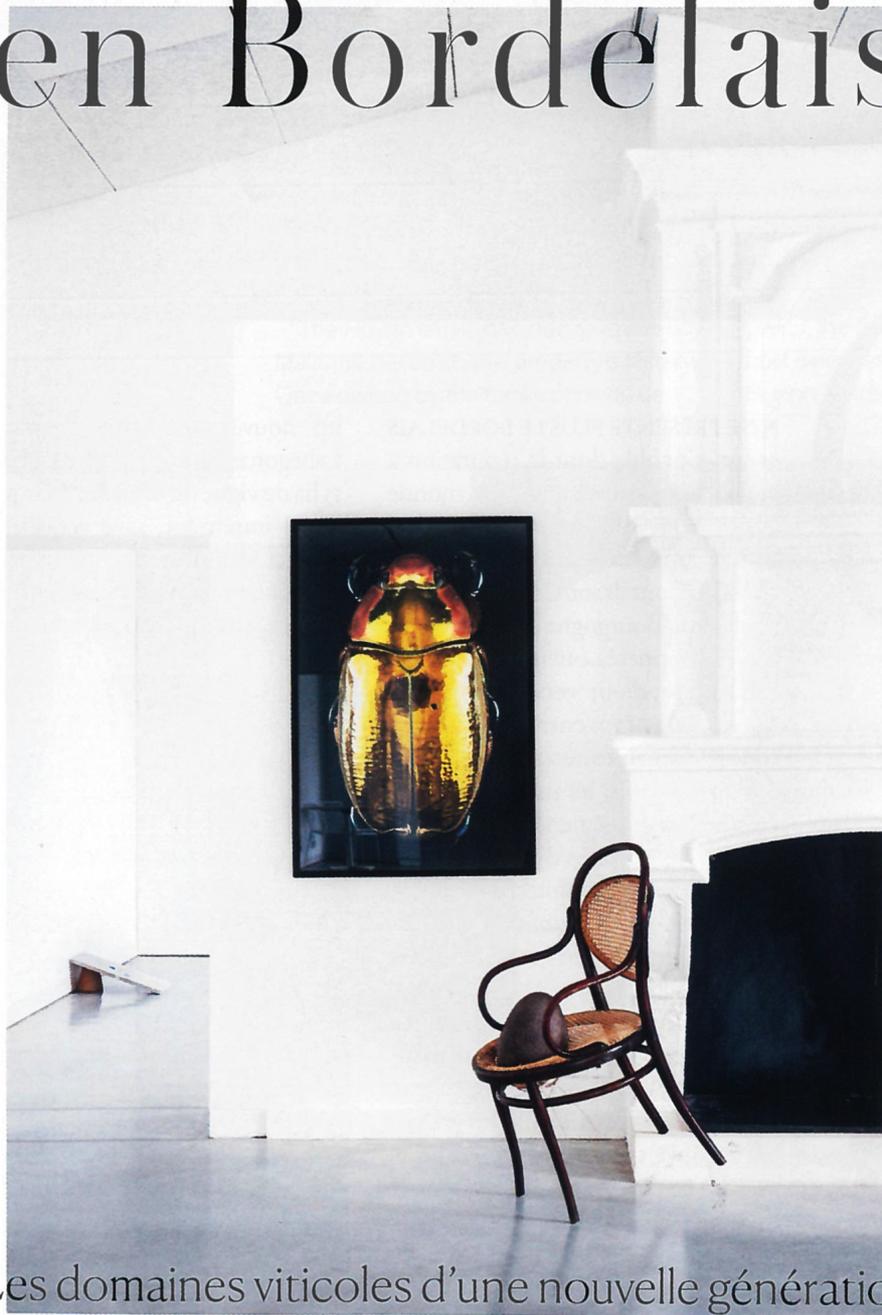


Ci-dessous : exposition *Nature Morte*, organisée par l'artiste Benoit Maire au Château Chasse-Spleen : *Female Nude*, Nina Beier, 2016 ; *Télescope (or)*, Evariste Richer, 2016 ; *Mexico*, Tania Perez Cordova, 2014.
Page de gauche : chai à barriques du Château Chasse-Spleen, avec l'œuvre *Neuf triangles dansants*, de l'artiste Felice Varini, 2012.

Dolce vita en Bordelais



Les domaines viticoles d'une nouvelle génération de propriétaires s'inspirent des wineries du Nouveau Monde et transforment les chais en lieux d'art de vivre, ouverts au public...

Par Olivier Reneau - Photos Roberta Valerio



Ci-contre: sculpture *Bottes de sept lieues*, de l'artiste Lilian Bourgeat, dans les jardins du Château Chasse-Spleen.
Ci-dessous: les aménagements intérieurs du Château Chasse-Spleen mêlant mobilier XIX^e, lustres en verre de Murano et œuvres contemporaines.

ON NE PRÉSENTE PLUS LE BORDELAIS et son vignoble dont la réputation a depuis longtemps conquis le monde entier. Pourtant, et c'est normal, on connaît plus souvent les vins que les châteaux dont ils sont issus. A la différence de la Bourgogne ou de l'Alsace, où les propriétés ouvrent volontiers leurs portes pour vendre leurs vins

en direct, la distribution est ici depuis longtemps entre les mains des négociants de Bordeaux. Si bien que les domaines ne sont pas souvent accessibles au public. Depuis quelques années, les usages changent avec l'arrivée de nouveaux propriétaires, pas forcément issus du sésail, et plutôt enclins à intégrer l'activité viticole au sein d'une démarche d'art de vivre plus globale. En convoquant l'architecture et l'art contemporain, voire en assurant une offre de restauration et d'hébergement, ces lieux proposent dorénavant une autre expérience, en même temps qu'une nouvelle route des vins.

C'est en s'appuyant sur l'histoire des lieux que la famille Huynh a décidé de faire revivre Malromé. Situé aux portes du Marmandais, ce château fut celui de la famille du peintre Toulouse-Lautrec. "Notre père rêvait d'acheter une propriété viticole, avec évidemment le Bordelais en ligne de mire. Quand il a découvert l'histoire de l'endroit, il a tout de suite été séduit", racontent Mélanie et Amélie, les filles de cet entrepreneur basé à Hong Kong. Un temps délaissée, la propriété a fait l'objet d'une importante rénovation, de l'exploitation viticole au bâti. Gardés dans leur jus, les appartements de Toulouse-Lautrec se visitent, tandis que les autres ailes sont désormais occupées par un restaurant confié à la maison Darroze, et surtout par un centre d'art contemporain qui projette l'histoire des lieux dans le présent. "Nous voulions un lieu vivant, où les gens aient envie de revenir. Le restaurant et la programmation des expositions renforcent cette volonté", soulignent les deux sœurs.

La route quitte maintenant les collines de la "rive droite" pour gagner la vaste plaine du Médoc, qui se déploie entre l'Atlantique et la Gironde. A Margaux, la famille Perrodo a pour ainsi dire bâti

un nouveau domaine. Déjà propriétaire du Château Labégorce voisin, Hubert Perrodo a acheté, en 2006, les 15 ha de vigne du Château Marquis d'Alesme Becker, mais, détail important, sans acquérir la demeure, laissée aux anciens propriétaires. Après le décès accidentel de son père la même année, c'est Nathalie, fille de Carrie et Hubert Perrodo, qui a repris les rênes du domaine. Elle a sollicité >>>



Bordeaux nouveau

UNDER A NEW GENERATION OF OWNERS, MORE AND MORE BORDEAUX WINERIES ARE OPENING TO THE PUBLIC WITH ARTS CENTERS, GUEST ROOMS, RESTAURANTS...

Although the Bordeaux wine region has been world-famous for centuries, most people are more familiar with its vintages than the *châteaux* that produce them. Unlike in Burgundy and Alsace, where most wineries sell their products on site, the Bordeaux wines are traditionally sold through brokers and most estates are not open to the public. But in the past few years, a number of younger winegrowers have been expanding the scope of their operations, offering visitors an original experience that incorporates art exhibitions, dining and lodging.

The Huynh family decided to revive Malromé based on the property's history. Once owned by the family of Henri de

Toulouse-Lautrec, it needed extensive refurbishment, from the vineyards to the buildings. The painter's former quarters have been preserved (along with a drawing that he made directly on the wall), and the other wings are now occupied by a restaurant run by the house of Darroze, plus a contemporary art center. As the owner's daughters Mélanie and Amélie Huynh explain, "We wanted to create a place filled with life, that would make visitors want to come back. The restaurant and exhibitions are part of that appeal."

To the north, in the sprawling Médoc plains, the Perrodo family has essentially built a new estate in Margaux. In 2006, Hubert Perrodo, who already owned >



De haut en bas et de gauche à droite : dans la cour du Château Malromé, une estrade permet d'organiser des concerts. Dans les appartements de Toulouse-Lautrec, un dessin original esquissé à même le mur par l'artiste. Tout autour du château, la nature verdoyante du parc dialogue avec la vigne.



Ci-contre : décoration minimale et raffinée au Hameau, l'espace d'hospitalité du Château Marquis d'Alesme, où l'on peut déguster les vins et déjeuner à la table d'hôtes. Dans le parc, un pavillon XVIII^e a été reconstruit pièce par pièce, après avoir été démonté au Château Labégorce. Ci-dessous : les aménagements de Cordeillan-Bages font se côtoyer mobilier moderniste et œuvres d'art contemporain.

<<< l'œnologue Marjolaine Maurice de Coninck, pour élaborer les vins de ce troisième grand cru, et l'architecte bordelais Fabien Pédalaborde pour édifier les nouveaux bâtiments du domaine. "Il a fallu une dizaine d'années de travail méticuleux pour arriver à ce dispositif inédit, teinté d'un mélange de cultures, d'un mariage de tradition et de modernité, d'une attention portée à tous... où la qualité doit forcément l'emporter sur la quantité", explique Aymone Fabre, en charge du développement du domaine.

Pas très loin, à Moulis-en-Médoc, le Château Chasse-Spleen produit du vin depuis que la royauté a autorisé, au XVIII^e siècle, les bourgeois à posséder des terres. "Mais il a trouvé son nom un siècle plus tard, sans doute en lien avec le voisinage du peintre Odilon Redon, dont *Les Fleurs du mal* de Baudelaire ont beaucoup inspiré l'œuvre. Et sans oublier que les Anglais étaient nombreux à Bordeaux", expliquent Céline Vilars et Jean-Pierre Foubet qui veillent à la destinée de ce vin très prisé. Si c'est elle qui gère l'affaire familiale depuis une vingtaine d'années, tous deux ont marqué la propriété de leur passion pour l'art contemporain. Ce que le public peut découvrir lors des visites, à travers les nombreuses œuvres accrochées dans les intérieurs, les commandes in situ (Lilian Bourgeat, Felice Varini...) et, depuis peu, le centre d'art qui confie son accrochage à un curateur invité.

En descendant la Gironde, le Château Malescasse mérite aussi une certaine attention. C'est l'entrepreneur Philippe Austruy, propriétaire en Provence de la Commanderie de Peyrassol, qui a repris il y a une demi-douzaine d'années cette "belle endormie" du Haut-Médoc. Si on peut y acheter directement les vins, on peut aussi prendre le temps de les déguster sur place en privatisant, le temps d'un week-end, l'intégralité de la demeure, décorée comme il se doit de mobilier contemporain et d'œuvres d'art acquises par le propriétaire collectionneur.

Dernière étape de cette route, qui aurait pu aussi démarrer par cette adresse, si l'on en juge le travail de la famille Cazes pour le développement de l'œnotourisme dans le Bordelais. Presqu'une vitrine du Château Lynch-Bages, dont le chai est actuellement en totale réfection, le Château Cordeillan-Bages est aujourd'hui un incontournable de l'hospitalité dans le Médoc. Cette ancienne chartreuse abrite une

trentaine de chambres, toutes décorées d'œuvres d'art contemporain; s'y ajoutent un spa, une piscine et une table gastronomique étoilée, désormais portée par le chef Julien Lefebvre (après les passages de Thierry Marx et de Jean-Luc Rocha), qui entend bien honorer, au-delà de la viticulture, le terroir local et ses producteurs.

Il y a fort à parier que l'an prochain, cette route s'agrémentera de quelques nouvelles adresses, portées par ce même état d'esprit. Preuve s'il en était besoin que le vin a le talent de fédérer les amoureux de l'art de vivre, bien au-delà des amateurs de grands crus. —



LE CHÂTEAU CORDEILLAN-BAGES EST AUJOURD'HUI UN INCONTOURNABLE DE L'HOSPITALITÉ DANS LE MÉDOC.

< the adjacent Château Labégorce, purchased the vineyards (but not the residence) of Château Marquis d'Alesme Becker. When his daughter Nathalie inherited the property, she brought in the Bordeaux-based architect Fabien Pédelaborde to design all new buildings. After ten years of work, the winery has been transformed, in the words of development manager Aymone Fabre, into "an exceptional site characterized by a cultural mix, a combination of tradition and modernity, where quality takes precedence over quantity."

Not far away, in Moulis-en-Médoc, Château Chasse Spleen has been making wines ever since the king authorized commoners to own land in the 18th century. Today's owners, Céline Vilars and Jean-Pierre Foubet, continue to tend the vines while sharing with the public their love of contemporary art. In addition to an exhibition space entrusted to guest curators, visitors can admire a series of works throughout

the estate, including on-site commissions by prominent artists like Lillian Bourgeat and Felice Varini.

Further down the Gironde estuary, Château Malescasse is worthy of special mention. Philippe Austruy, the owner of the Commanderie de Peyrassol in Provence, took over this "sleeping beauty" of the Haut-Médoc six years ago. Besides direct wine sales, the estate offers guests the ideal setting in which to enjoy them: the entire manor can be rented for private events, in a décor featuring pieces from Austruy's collection of contemporary furniture and artworks.

The last stop on this new Bordeaux wine route exemplifies the development of oenotourism in the region: the 17th-century charterhouse of Château Cordeillan-Bages has been converted into a boutique hotel with 30 rooms, a spa, a pool and a Michelin-star restaurant under the supervision of master chef Julien Lefebvre.

This list will no doubt soon be joined by other vineyards whose owners share the same cultural and entrepreneurial spirit. Further proof, if any were needed, of the close association between *grands crus* and the grand pleasures of life. ■

Y ALLER : Vols **AIR FRANCE** Paris-Bordeaux. Rens. 3654. airfrance.com

CHÂTEAU CHASSE-SPLEEN. Exposition "Nature morte, ou le préfixe conceptuel de l'art romantique", jusqu'au 26 octobre. Hébergement en chambre d'hôtes à partir de 200 €. 32, chemin de la Razé, Moulis-en-Médoc. chasse-spleen.com

CHÂTEAU MALROMÉ. Visite des appartements de Toulouse-Lautrec, 12 €, et de l'exposition – du 5 octobre au 16 décembre – d'Angélique de Chabot. Restaurant Adèle x Maison Darroze, menus à 20 et 25 €. Situé à Saint-André-du-Bois. malrome.com

CHÂTEAU MARQUIS D'ALESME. Visite des chais avec parcours olfactif et dégustation, 52 €. 7, rue de la Trémoille, Margaux. www.marquisdallesme.wine

CHÂTEAU CORDEILLAN-BAGES. Chambre à partir de 199 €, menus déjeuner à partir de 45 €, et dîner à partir de 75 €. Route des Châteaux, Pauillac. jmcazes.com/fr/chateau-cordeillan-bages

CHÂTEAU MALESCASSE. Privatisation du château, tarif sur demande. 6, chemin du Moulin-Rose, Lamarque. chateau-malescasse.com



Ci-dessus, de haut en bas : à Malescasse, une sculpture de l'artiste Bernar Venet face au château. La salle de dégustation de Malescasse fait l'objet d'une véritable mise en scène : paroi recouverte de céramiques noires irisées, mobilier design, lustres tubulaires...